

Pâques au cœur de la négritude

10 mars 1996

Ndofuso Diakanua

La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse.

Chers frères et soeurs en Christ, chers auditeurs,

Nous vous souhaitons la bienvenue à toutes et à tous dans ce studio de la Radio Suisse Romande, ensemble avec France Culture nous allons vivre un moment de prière avec l'Eglise kimbanguiste en Suisse.

Nous demandons au Seigneur que le Saint-Esprit nous unisse tous dans son amour.

Le Seigneur, notre Roi, vient à nous plein de douceur.

Dans nos sociétés on a souvent affectionné les fêtes. Parmi les fêtes, celles qui sont accompagnées de cortèges, de tambours, de fanfares et de drapeaux. Il suffit d'entendre dans la rue le bruit assourdissant des trompettes ! Et fini les travaux ! Petits et grands sont dans la rue, ils veulent savoir ce qui se passe : d'où viennent et où vont ces gens en promenade ?

Nous comprenons l'enfant et l'adulte épanouis au souvenir du foyer, des fêtes de Noël, de la fête nationale suisse du premier août. Alors, hommes et femmes, filles et garçons élèvent leurs joies au-dessus des soucis et des tristesses d'ici-bas.

Voici, ton Roi vient à toi, monté sur le petit d'une ânesse ! Gloire à Dieu ! Ce jour-là, Jésus est le principal personnage du cortège et de l'entrée triomphale à Jérusalem. Sur la route, il rencontre des coeurs pleins d'amour et joyeux. Ce sont des disciples, des âmes gagnées au Sauveur. Peut-être un petit nombre seulement, mais ce sont ceux qui ont décidé de suivre Jésus, convaincus par tout ce qu'ils ont vu et entendu. A ceux-ci s'ajoutent, peut-être, des enthousiastes, ceux qui n'ont pas eu le temps de réfléchir avant de se décider à suivre le cortège. Ils n'ont pas de motif déterminé, mais ils chantent et marchent avec les autres. En tout cas, l'ambiance qui règne sur le chemin de Béthanie fait que le cortège grandit petit à petit, emportant tout au passage.

Les voici qui ôtent leurs manteaux, ils les étendent sur le chemin royal. Ils cueillent les branches d'olivier, de figuiers, de palmiers, les balancent sur leurs têtes et les

étaient sur la route, chantant tous : "Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur". Ainsi s'accomplit la parole du prophète.

Chers frères et soeurs en Christ,

Le cortège des rameaux est le commencement du voyage qui mène à la croix et qui continue après Pâques. Celui qui est mort et ressuscité à Pâques, veut entrer triomphalement dans le cœur de ceux qui sont disposés et l'acceptent. L'occasion nous est donnée par notre Seigneur pour que nos cultes, nos fêtes chrétiennes, et nos moments de prière, soient un lieu de rencontre au cortège du Seigneur.

L'œuvre missionnaire en Afrique a permis aux Africains de rejoindre le cortège du Seigneur. Simon Kimbangu, le fondateur de l'Eglise kimbanguiste, reçoit la mission d'être l'Envoyé du Seigneur auprès de ses frères africains d'abord et pour le monde entier ensuite.

L'Envoyé du Seigneur a accompli les œuvres du Seigneur en guérissant les malades : les aveugles ont recouvré la vue, les paralytiques ont marché, les morts sont revenus à la vie. Par exemple mon grand-père qui était épileptique fut guéri définitivement de sa maladie par la prière de Simon Kimbangu, au nom du Seigneur Jésus. Il a enseigné le message de la libération de péché, bannissant la peur de la sorcellerie, des guerres tribales pour donner place à la joie de la fête et à la paix. En plus de la libération de l'esclavage du péché, l'Envoyé du Seigneur prêche que tous les hommes et les femmes sont égaux créés à l'image de Dieu. Il abolira tous les esclavages.

Frères et soeurs en Christ,

Nous sommes tous invités à rejoindre le cortège du Seigneur Jésus. Ce n'est pas un parcours facile. Il nous mène des Rameaux à la Croix de Vendredi-Saint, mais il nous conduit irrévocablement à la victoire de Pâques, à la résurrection, et à la vie nouvelle dans la lumière de l'amour. C'est pourquoi pour nous kimbanguistes le 6 avril 1921, date à laquelle le Seigneur ressuscité s'est manifesté à son Envoyé Simon Kimbangu pour lui confier une mission qui a sauvé des milliers de vies. C'est pourquoi le 6 avril signifie pour nous, kimbanguistes, la victoire de Pâques.

Chers frères et soeurs en Christ,

Si nous Lui restons fidèles, nous arriverons coûte que coûte au moment où les grands problèmes de notre temps seront résolus, je cite le chômage, le SIDA, la dépression et les terroristes. L'histoire contemporaine de notre Eglise le prouve. Restons fidèles, persévérons ! La victoire sera d'autant plus grande que nous aurons

combattu ensemble de toutes nos forces et d'un seul coeur. Avec l'aide de Jésus et de Son Esprit, c'est l'avenir promis.

La vie chrétienne étant une vie engagée dans le cortège du Seigneur, Jésus Christ ressuscité, Il se réjouit avec nous dans nos saintes résolutions. Il défend notre cause. Jésus passe encore aujourd'hui dans nos villes et nos villages.

Ensemble, regardons, écoutons, faisons attention, et mettons-nous en marche avec Lui.